

Marco Libro

IMMERSIONS



www.marco-libro.fr

Marco Libro

IMMERSIONS

<https://www.marco-libro.fr>

1 / En mer, au large de Sète.

Vendredi 22 octobre 2021, vers 14 h 00.

Igor Eicher est le patron d'un chalutier de pêche côtière de 22 mètres. Il scrute l'horizon d'un regard las, les iris comme peints aux couleurs d'un lagon polynésien, les pupilles profondes et inquisitrices, les paupières rougies par le sel, le visage stigmatisé par chaque embrun essuyé pendant trente années de mer. Ses longs cheveux blonds ondulés, affadis par le soleil durant tout ce temps passé sur les flots, tombent sur de larges épaules. Il semble tristement déterminé :

— C'est le dernier trait, annonce-t-il à son second. Pour aujourd'hui, ça suffira ! Vu ce que l'on a ramené depuis le premier de la journée ! De toutes façons, après la tempête de ces derniers jours, il n'y a pas grand-chose à espérer, tout a été trop brassé là-dessous. Inutile de gaspiller du gas-oil pour rien. Allez, on vire.

Pour l'équipage du *Delphinus*, la délicate manœuvre de remontée du chalut de fond est bien rodée : le patron reste à la barre et à la manette des gaz tout en surveillant attentivement le bon déroulement de toutes les opérations. Damien Laspéras, le second, la

quarantaine bien entamée, un bonnet de la SNSM vissé sur la tête, manipule le treuil autour duquel s'enroulent les funes¹. Gianni Tomaselli, le jeunot de l'équipe, âgé d'une petite trentaine, taillé comme un rugbyman, est le matelot chargé de plusieurs tâches : positionner correctement les panneaux divergents² à leur sortie de l'eau sur les bras du portique, veiller à ce que l'enroulement du chalut sur le tambour soit correct et que le positionnement du "cul de chalut" se fasse bien au-dessus de la zone de tri du pont arrière.

À première vue, la poche est bien gonflée, présage d'une bonne pêche, en tout cas meilleure que celle du trait précédent.

L'odeur piquante et iodée des algues arrachées par la tempête et ramassées par le chalut envahit l'arrière du navire.

Damien Laspéras dénoue alors le raban de cul³, libérant ainsi les quelques dizaines de kilos de poissons, mais pas seulement...

Igor, en découvrant la scène, coupe immédiatement les gaz, sort de la cabine de pilotage et rejoint ses deux équipiers. Le Delphinium se stabilise.

— C'est quoi ce merdier ?

— Un saucisson géant dans un sac en plastique ! plaisante Gianni, de son humour toujours approximatif.

— T'as trop fumé la nuit dernière, mon gars ! répond Damien Laspéras, du tac au tac.

1 Funes : câbles d'acier.

2 Panneaux divergents : plaques de bois ou de métal, fixées entre les funes et le chalut, qui selon leur orientation, servent à écarter horizontalement ou verticalement les ailes du chalut pour le maintenir ouvert.

3 Raban de cul : cordage fermant la poche du chalut.

— En tous cas, c'est bien ficelé, ça ne présage rien de bon, s'inquiète Igor, j'aime pas ça... pas du tout. Et vu la taille et la forme...

2 / Ibiza.

Été 1994, 27 ans plus tôt.

En digne héritière de la tradition familiale, Miléna Katsaros s'est engagée dans la voie des études de pharmacie. Bac en poche à 17 ans à peine, puis licence et master, elle vient de soutenir sa thèse et a brillamment obtenu son diplôme d'état de docteur en pharmacie. Son avenir dans l'entreprise paternelle est assuré : dans un premier temps, elle sera l'adjointe du directeur des process qualité du groupe Méridio-Labo, dirigé par son père, le P.D.G. de l'entreprise et actionnaire principal.

Miléna a tout pour plaire : de longs cheveux bruns bouclés qui enlacent délicatement un visage allongé, régulier et rayonnant, aux lignes harmonieuses, illuminé du plus solaire des sourires ; le regard pénétrant teint à l'encre de chine ; un corps svelte, élancé, athlétique, au port altier. De tout son être émane la santé, la splendeur et l'intelligence.

Une semaine de vacances, bien méritée, après l'obtention de son titre, l'a conduite à Ibiza avec sa meilleure amie Alexa qu'elle surnomme affectueusement "petite fleur" en évocation de son

patronyme : Floros. Une semaine pour décompresser, pour s’amuser, pour s’initier, enfin, au ski nautique, pour pratiquer la natation, c’est son sport préféré. Elle a participé aux championnats de France du 10 km en eau libre, et a été récompensée par une seconde marche, sur le podium.

C’est la fin de l’après-midi. Un grand yacht noir, équipé de deux puissants moteurs hors-bord, vient d’accoster. Les deux amies, Miléna et Alexa, viennent de terminer leur deuxième cours. Elles remontent le quai et se dirigent vers leur location, un charmant deux pièces avec vue sur la mer.

— Je suis vannée. J’en ai plein les bras. Alexa, je te propose d’aller nous doucher, de nous changer, puis de redescendre pour prendre un pot, dans un petit bar, vers la “Carrer Andanes”.

— C’est bon pour moi, Miléna. Moi aussi, j’ai mon compte. On pourra ensuite décider de ce que nous allons faire ce soir.

— Allons-y !

Deux heures plus tard, de retour sur le port, les deux amies se retrouvent à siroter un jus de fruits, confortablement lovées dans d’accueillants fauteuils de terrasse enveloppants. Elles revoient leur cours de ski de la journée, analysent leurs erreurs tout en mesurant les progrès qu’elles ont encore à faire. Elles ne prêtent pas attention aux deux jeunes hommes qui sont installés, sur les fauteuils, derrière elles.

— Demain, je ferais bien une pause, ça m’a un peu tiré sur les bras. J’ai les abdos, les dorsaux et les épaules en compte. On aurait dû faire quelques séances de gainage avant de venir ! dit Alexa.

— Moi aussi, ma petite fleur. Ce serait chouette de sortir nos masques et nos tubas pour faire un peu de snorkeling⁴, ou une balade en bateau, il y a plein de choses magnifiques à voir ou à visiter. Qu'en penses-tu ?

Elles sont interrompues dans leur dialogue.

— Veuillez m'excuser, mesdemoiselles, j'ai surpris votre conversation... J'adore moi-même les sports nautiques, la plongée, le bateau, ainsi que mon ami Marcos Karayan ici présent. Je m'appelle Athanase, Athanase Agriaxiphos et je viens d'arriver sur l'île. Nous avons accosté tout à l'heure. Nous avons l'intention de partir en mer, pour une pêche au gros, demain. Cela vous plairait-il de vous joindre à nous ?

Athanase est plutôt beau garçon, brun, le visage carré aux traits anguleux et affirmés, d'allure sportive.

— Eh bien ! Vous êtes plutôt direct ! s'étonne Alexa.

— À quoi bon perdre du temps ? La vie n'est qu'un météore qui passe dans l'éternité de l'univers...

— Et philosophe de surcroît ! répond Miléna en souriant presque admirativement. L'invitation est tentante, mais ne cacherait-elle pas quelques intentions malhonnêtes ?

— Ne me prêtez pas un tel dessein. Ma proposition est sans arrière-pensée. Comme je vous l'ai dit, nous arrivons. Nous sommes seuls et votre compagnie nous serait agréable, n'est-ce pas Marcos ?

4 Snorkeling : activité de loisir aquatique, d'observation des fonds et des espèces vivantes sous-marines, qui se pratique avec palmes, masque et tuba.

Ce dernier acquiesce d'un hochement de tête et d'un plaisant sourire.

— Nous nous connaissons à peine, comment vous appelez-vous ? demande Athanase.

— Je m'appelle Miléna et voici mon amie Alexa.

— Enchanté !

— Voulez-vous vous joindre à nous ?

— Pourquoi pas.

Les deux amies s'installent dans deux fauteuils libres en face des jeunes hommes.

— Et comment se passe cette pêche au gros ?

Athanase explique le déroulement possible de la journée suivante : ils seront eux quatre sur son bateau, il est prêt à les initier à ce sport, sans toutefois promettre une pêche miraculeuse.

— Nous naviguerons sur le bateau à coque noire, là-bas ! dit-il en désignant un "petit" yacht de vingt mètres à deux ponts. Mon père m'a initié depuis ma plus tendre enfance au pilotage et à la pêche !

— D'accord, disent les deux filles après s'être concertées du regard.

Le rendez-vous est pris pour le lendemain matin, à 6 h 30, au bateau.

3 / Sur le chalutier.

Vendredi 22 octobre 2021, 14 h 15.

Igor s'agenouille auprès du paquet repêché, une toile de plastique est visiblement enroulée plusieurs fois sur quelque chose...

— C'est de la bâche de jardin en polyéthylène, j'en ai des comme ça, à la maison, pour protéger mon bois pour la cheminée, constate-t-il. Et en plus, ça a été lesté avec des haltères. Mon beau-frère, qui fait de la musculation, s'entraîne avec les mêmes ! On ne voulait pas que ça remonte de sitôt !

Les deux extrémités de la bâche ont été repliées sur environ 40 cm pour former une poche ressemblant vaguement à un gros sac à voile, d'une longueur approximative de 1,80 m. L'ensemble est solidement fermé par cinq sangles à cliquet entourant le paquet. Elles sont régulièrement réparties sur la longueur qui, vu de haut, ressemble à un grand i dont l'anthropomorphisme ne fait aucun doute. Deux des sangles enserrant de plusieurs tours les poignées de deux haltères, en maintenant fermement ces derniers au paquet.

La première sangle se situe sous la forme sphérique – le point du i, de la taille d’un gros ballon de football – créant ainsi un étranglement. Elle est attachée à la seconde par plusieurs nœuds simples, mais bien serrés, qui ne résistent pas longtemps aux doigts habiles du pêcheur. Il appuie sur le cliquet et libère une cinquantaine de centimètres de sangle. Puis il déplie le surplus de bâche et écarte les replis...

Ses collègues sont agenouillés à côté de lui, attentifs aux gestes de leur patron, impatients de découvrir le contenu du sac ainsi formé, même si celui-ci ne fait aucun doute.

— Il ne manquait plus que ça ! déclare Damien Laspéras, d’un ton mêlant l’étonnement au dégoût.

— Mauvaise pioche ! lance Gianni en se permettant un trait d’humour... noir.

— Bon ! Il faut que je signale ça, soupire Igor. J’espère qu’on ne sera pas retenu trop longtemps à l’arrivée.

— Et le poisson ? demande Damien.

— On le trie quand même... Allez... Au boulot ! On ne va pas perdre une journée de pêche qui n’est déjà pas miraculeuse.

— Ça dépend de quel point de vue ! ajoute Gianni.

Le patron pêcheur retourne à son poste de pilotage, embraye la propulsion et positionne la VHF sur le canal 16.

4 / Miléna et Athanase.

Été 1994, 27 ans plus tôt.

Un seul regard et quelques paroles suffisent. Miléna tombe sous le charme d'Athanase : son cœur s'emballe, son corps frissonne, elle ne voit plus que lui, elle se sent bercée par les modulations de sa voix qu'elle trouve mélodieuse et envoûtante. Une incontrôlable sensation de bien-être s'empare d'elle comme si son esprit se mettait à flotter. Une douce impression de proximité avec lui. Ils ont tant de choses en commun : l'amour de la mer, le goût du sport, des origines grecques, des familles aisées, l'esprit vif et quelquefois taquin.

Après les vacances à Ibiza, plus rien au monde ne doit les séparer. Ils se retrouvent le plus souvent possible. Miléna, comme prévu, prend son poste d'adjointe du directeur des process qualité de Méridio-Labo, basé à Montpellier, situé à côté du Centre d'Études des Maladies Infectieuses et Pharmacologie Anti-Infectieuse où elle a effectué son stage de 5^e année d'études. Devenue indépendante financièrement,

elle quitte le cocon familial montpelliérain pour s'installer dans un appartement à Sète, avenue Victor Hugo. Elle profite pleinement de sa nouvelle vie et met un peu de distance avec l'affection paternelle qu'elle juge trop accaparante, presque étouffante. L'avantage de cette localisation est la proximité de la gare à moins de 100 mètres, pratique pour se rendre à Montpellier ; du théâtre, du cinéma, pour ses loisirs ; de l'eau, omniprésente autour de "l'Île Singulière", élément dans lequel elle trouve un épanouissement incomparable. Elle aime se promener le long des canaux de la "petite Venise languedocienne", découvrir ses quais aux façades colorées, sentir l'air marin matinal, flâner dans ses ruelles étroites, et surtout, se balader sur le chemin de la corniche, là où la vue sur les flots se perd jusqu'au ciel.

Athanase est missionné par son père, président de "Thalassa Poseidon", pour développer et diversifier les activités de l'entreprise en France. Il s'agit d'ouvrir de nouveaux horizons à la société, plus axés sur la transaction et moins sur la production. Athanase multiplie alors ses voyages, amoncelle ses contacts, se constitue un imposant carnet d'adresses de décideurs, de politiciens, d'industriels, de lobbyistes susceptibles de passer des accords essentiels au développement de la "Thalassa Poseidon".

Ceci n'empêche pas Miléna et Athanase de se retrouver régulièrement, pour le plus grand bonheur de la jeune femme, bonheur que semble partager Athanase tant nombre de bouquets de fleurs et de présents précèdent leurs retrouvailles. Des petites attentions

comme des bijoux, des parfums, des vêtements, agrémentent leurs rencontres. Miléna vit comme sur un nuage... et c'est au sommet de la félicité qu'elle accepte la demande en mariage d'Athanase.

5 / CROSS-Med.

Vendredi 22 octobre 2021, 14 h 20.

— CROSS-Med La Garde⁵, j'écoute ?

— Igor Eicher, patron pêcheur du Delphinus.

— Je vous écoute...

— On vient de relever un drôle de poisson...

Enfin pas si drôle que ça, et pas si poisson non plus !

— Du genre ? Une mine sous-marine ? Il ne doit plus y en avoir beaucoup. Vous pouvez préciser ?

— Un cadavre.

— Un plaisancier ? Pourtant, on n'a pas eu d'appel de détresse pendant la tempête.

— Non. Pas un plaisancier. Pas de gilet de sauvetage, et il ne flottait pas, bien au contraire. On l'a retrouvé dans notre chalut, quand on l'a remonté...

— Il était au fond, alors ?

— Ben oui. Une personne enroulée dans une bâche bien sanglée.

— Un homme, une femme ?

5 CROSS-Med La Garde : Centre Régional Opérationnel de Surveillance et Sauvetage de la mer Méditerranée basé à La Garde, dans le Var.

— Aucune idée, j’ai simplement ouvert le paquet à l’une de ses extrémités, j’ai vu une tête humaine sans doute possible, et j’ai refermé sans aller plus loin. Je regarde pas mal de séries policières à la télé et je sais qu’il ne faut pas “souiller”, comme ils disent, les scènes de crime. Les investigations policières, c’est pas mon boulot. Le mien c’est la pêche.

— OK ! Je pense que vous avez bien fait. Où êtes-vous actuellement ?

— On fait route vers Sète.

— Très bien, j’appelle la gendarmerie maritime, ils vont vous contacter pour la suite. À quel endroit l’avez-vous repêché ?

— C’est difficile à dire exactement, on l’a remonté en fin de trait. Moi, je tracte à deux nœuds et demi... Sur trois heures, vous voyez ce que ça donne.

— Vous indiquerez vos données GPS aux gendarmes. Moi non plus, les investigations, c’est pas mon job. C’était par simple curiosité. Restez à l’écoute. Merci. Bonne route.

— C’est ça, bonne fin de journée !

Igor se tourne alors vers ses matelots et constate qu’ils se sont mis au tri, comme demandé. Ils n’en auront pas pour plus d’un quart d’heure, la pêche n’aura pas été fameuse aujourd’hui. Comme à son habitude, il s’accoude sur le tableau de bord tout en gardant la manette des gaz dans sa main droite et fixe l’horizon, d’un air pensif.

Une voix métallique le sort de la semi-torpeur dans laquelle il s’était installé.

— Delphinus, vous me recevez ?

— Ici le Delphinus, Igor Eicher.

— Gendarmerie maritime. Major Dumontier, commandant de la VCSM P609 “Hérault”⁶. Vous faites route vers Sète, C’est bien cela ?

— Oui, j’en ai pour une petite heure.

— Nous sommes dans votre zone, nous allons venir inspecter votre paquet. Donnez-nous votre position.

Igor transmet sa position GPS.

— Gardez votre cap, nous allons vous rejoindre d’ici une quinzaine de minutes.

— Bien reçu.

6 VCSM : Vedette Côtière de Surveillance Maritime.

6 / Mariage.

En 1995, 26 ans plus tôt.

Athanase et Miléna contemplant l'horizon, du balcon de leur hôtel :

— Ce sera le plus beau mariage de la décennie ! annonce fièrement Athanase Agriaxiphos. Je veux que tout soit parfait, que nous et nos deux cents invités en gardions un souvenir impérissable.

— Oui, tout est magnifique, mon chéri ! C'est le plus beau jour de ma vie ! Et ces paysages, la vue sur mer ! Que de beauté !

— La Méditerranée... répond-il d'un ton rêveur, berceau des civilisations... Berceau des grands de ce monde !

— Surtout le berceau de notre amour... Tu te souviens... Un an déjà ! ajoute-t-elle d'un sourire malicieux.

— À Ibiza... Oh oui ! Te rappelles-tu cette partie de pêche ?

— Surtout que nous n'avions rien pris ! moque-t-elle.

— Rien pris ! Rien pris ! Pas de poisson, certainement ! Mais...

— Vu sous cet angle, tu m’as bien prise dans tes filets, à défaut de poisson, chéri !

— Tu t’es laissé prendre tout seule, ma petite sirène !

— C’est toi qui m’as demandée en mariage !

— Et tu as accepté sans aucune hésitation !

Pour son mariage avec Miléna Katsaros, Athanase a choisi Santorin, l’île emblématique des Cyclades connue pour ses somptueux villages blancs perchés à flanc de falaise et ses églises orthodoxes ornées de coupoles bleues. Il veut une fête somptueuse et inoubliable. Il en a décidé ainsi. Les limousines pour les transports de l’aéroport Santorin/Thira ont été réquisitionnées, les deux plus beaux hôtels de l’île ont été privatisés pour loger les invités, le meilleur restaurant avec vue sur la caldeira pendant le coucher de soleil a été réservé, un DJ de renommée internationale animera la soirée, le champagne sera importé de France ; tout est organisé et supervisé par la plus compétente agence de wedding-planner de Paris, spécialisée dans les mariages à l’étranger.

À 25 ans, Athanase Agriaxiphos n’a pas de limite financière pour la fête. Il est le futur héritier du consortium “Thalassa Poseidon” dont les activités dans les chantiers navals “Ploio Poseidon”, le transport de pétrole “Ladi Poseidon” et le transport maritime “Métafores Poseidon” ont fait la fortune de son père, Socrate Agriaxiphos. En tant que directeur général adjoint et second actionnaire de la société, ses revenus bien au-delà du confortable lui permettent d’avoir une vie luxueuse, sans aucune restriction, sans se poser de questions.

Il a un rapport très détaché à l'argent. Ce n'est pour lui qu'un moyen d'aboutir à ses fins professionnelles ou personnelles, dont les seules limites sont ses désirs, avouables ou inavouables, et son imagination. Et il ne connaît pas encore le cadeau que son père lui réserve à l'occasion de son mariage : la direction générale d'une nouvelle société qu'il vient de créer, chargée de servir d'intermédiaire dans la vente internationale de navires, de sous-marins civils et tout autre négoce à mettre en place : la "Emporio Poseidon", société permettant une quatrième diversification de l'activité de la "Thalassa Poseidon".

Après le premier regard échangé avec Miléna, un an auparavant à Ibiza, Athanase n'a eu de cesse que de vouloir se rapprocher d'elle : les premiers jours, certainement pour l'ajouter à un bien réel carnet de conquêtes plus ou moins glorieuses – le bel héritier fortuné n'en est pas à sa première –, mais au fil du temps, pour aller un peu plus loin dans une idylle plus constructive et plus durable. Car la belle aura su patiemment le guider et l'amener vers elle, tout en douceur, sans céder hâtivement à sa demande de plaisir charnel.

7 / Gendarmerie Maritime.

Vendredi 22 octobre 2021, 14 h 35.

Comme annoncé, la vedette de surveillance côtière aborde le chalutier et s'amarre à lui, un quart d'heure plus tard. Trois militaires en tenue franchissent les plats-bords des deux bateaux. Sur le chalutier, le commandant de la vedette esquisse le salut militaire de rigueur, la main à la tempe, puis fait les présentations :

— Major Dumontier, gendarmerie maritime, gendarme Pasquier, GAV⁷ Durand. Vous êtes ?

— Igor Eicher, patron de ce bateau, mes matelots : Damien Laspéras et Gianni Tomaselli.

Les deux hommes hochent la tête à l'énoncé de leur patronyme, sans mot dire.

Igor désigne du doigt la bâche toujours cerclée de quatre sangles, placée à l'aplomb du portique de poupe contre le bord arrière, tout au fond de la zone de tri. Le pont est propre et net, il a été nettoyé à grande eau par les marins. La forte odeur d'algues, quelquefois incommodante, a disparu.

— On vient juste de terminer le tri et de ranger la pêche dans la cale à poisson, pas fameuse

7 GAV : Gendarme Adjoint Volontaire.

aujourd'hui, à part ça ! ironise Gianni qui ne semble pas troublé outre mesure par le morbide contenu de la bâche.

Mais qui sait, à part son patron et son collègue, qu'avant de prendre la mer, il a été employé de pompes funèbres et que la mort pour lui n'a rien de tragique ou de funeste ?

Igor Eicher enchaîne, sans esquisser le moindre sourire :

— Comme je vous l'ai dit, c'était dans le chalut. Ça fait, mettons un bon quart d'heure, 20 minutes, qu'on l'a remonté. Tout de suite, on a voulu savoir ce qu'il y avait dedans, mais vu la forme et la manière dont c'était empaqueté, on se doutait bien que c'était pas quelque chose de normal.

— En effet. Vous avez tout de suite pensé que c'était un être humain ?

— Quoi d'autre ? Vu les dimensions, le poids, la silhouette, pas besoin de beaucoup d'imagination...

— Qu'avez-vous fait ?

— Ben... J'ai défait la sangle à l'extrémité du côté de ce qui me semblait être la tête. Elle était attachée à la sangle suivante par des nœuds simples que j'ai dénoués facilement et je l'ai décliquetée. Ensuite, j'ai déroulé un peu la bâche jusqu'à ce que j'aperçoive un crâne avec des cheveux. Ça m'a suffi pour confirmer mes doutes, j'ai appelé le CROSS-Med et vous savez la suite.

— Vous n'avez touché à rien d'autre ?

— Non, strictement à rien, la sangle que j'ai enlevée est à côté du paquet... On l'a simplement déplacé au fond pour pouvoir circuler et nettoyer. Et c'est tout. Rien n'a bougé depuis.

— Très bien.

Le major Dumontier ordonne alors à son plus jeune subordonné de prendre une série de clichés photographiques du paquet mortuaire et de la sangle enlevée, sous tous les angles possibles, ainsi que de la disposition générale des lieux et des installations du bateau. Il indique avec précision les axes de prises de vues à son photographe puis se tourne de nouveau vers Igor.

— Pouvez-vous me donner les coordonnées de votre dernier trait de chalut ?

— Pas de souci, suivez-moi dans la cabine.

La cabine de pilotage, qui fait aussi office de local de vie, dispose de tous les équipements nécessaires à la navigation et à la pêche côtière : sondeur, carte de navigation, GPS... Elle est aussi dotée d'un petit réchaud à balancelle et serre-casserole en inox, d'un minuscule évier dans lequel sont retournés quelques mugs et surtout d'une machine à café pleine du précieux liquide prêt à être servi. Par courtoisie, Igor en propose une tasse au major qui décline l'offre.

— On a l'habitude d'en prendre un, avec mes équipiers, si on a le temps, sur la route du retour. Ça réchauffe les corps et les cœurs. On travaille dur, mais on n'est pas des sauvages. Bon alors, pour vos coordonnées, je ne fais pas toujours confiance à la mémoire de mon GPS qui commence à vieillir, je garde toujours en plus une trace écrite, sur mon livre de pêche.

— Sage habitude, concède le gendarme.

— Surtout que, si on change de matériel, on risque de tout perdre... Alors, voilà, dit Igor en ouvrant

un carnet noir de petites dimensions à fermeture à élastique, si vous avez de quoi noter. Mon dernier trait, c'est celui-là qui vous intéresse... début $N43^{\circ}13'53.00$ $E3^{\circ}33'46.77$, fin $N43^{\circ}19'25.14$ $E3^{\circ}41'12.65$. Ça donne quelque chose d'à peu près parallèle à l'étang de Thau à environ 4 nautiques de la côte. Je ne suis pas le seul à être dans le coin. Ça aurait pu tomber sur quelqu'un d'autre que moi... C'est le sort, et aujourd'hui, on a tiré le mauvais numéro.

— Je sais. Merci de votre collaboration. Une autre question : pendant votre dernier trait, avez-vous ressenti un à-coup, signe que quelque chose d'anormal aurait pu se passer ?

— Non, rien d'inhabituel. Il y a toujours des petits chocs, quand on rencontre des cailloux, mais là, rien de spécial. Et le corps, qu'est-ce que j'en fais ?

— Nous allons le transférer sur la vedette, si vos hommes et vous, vous voulez bien nous donner un coup de main.

— Pas de souci, plus vite on en sera débarrassé, mieux on se portera !

Le major demande à l'un de ses hommes, resté sur la vedette, de venir prêter main forte à l'équipage et aux autres gendarmes déjà sur le chalutier. Six hommes pour porter un corps inerte ne sont pas de trop.

Le transbordement fait, le major remercie les marins pêcheurs de leur aide et s'adresse de nouveau à Igor :

— Il faudra que vous passiez à la gendarmerie maritime, quai d'Alger, pour votre déposition...

— Je m'en doutais bien... Quand ?

— Dès que possible.

— Il faut battre le fer quand il est chaud ! Je débarque mon poisson, j'amarre mon bateau au port et j'arrive. Faut-il que mes matelots viennent déposer également ?

— Non, s'ils n'ont rien à ajouter, votre témoignage suffira. On inscrira leur identité et leur adresse dans le procès-verbal. Ce sont surtout les coordonnées GPS et l'heure à laquelle vous avez viré le chalut qui sont importantes, et si quelque chose vous revient.

Le major Dumontier charge le GAV Durand de relever les identités des hommes composant l'équipage du Delphinus.

— Et on aimerait bien savoir si c'est un homme ou une femme, et qui c'est ! dit Gianni, d'un ton vif, en regardant le major enjamber les plats-bords des deux navires. On nous doit bien ça ! C'est quand même nous qui l'avons repêché, ce corps !

Le major se retourne une dernière fois en répondant par un sourire à peine ébauché et par un salut militaire.

Les personnages

Les enquêteurs,

Christophe Bourguignon dit "boss", commandant de police

Benjamin Lambert
brigadier de police

Virginie Brûlebois
major de police

Louise Pelletier
médecin légiste

Jérémy Turcain
capitaine de police

la famille Agriaxiphos...

Athanase Socrate Agriaxiphos
le père

Miléna Katsaros
sa première épouse

Nora Pétrossian
sa seconde épouse

Alexi Agriaxiphos
sa fille, avec Miléna

Alexandra Agriaxiphos
sa seconde fille, avec Nora

Athanase Sirius Agriaxiphos
dit "Junior", son fils, avec Miléna

Mikael Karayan
fils de Nora, d'un premier mariage

Séléne Agriaxiphos
sœur d'Athanase

... son entourage,

Luka Manos
Associé d'Athanase

Jeanne Ibañez
employée de maison

Dimitri Sampras
policier

Louis Ibañez
factotum

Monica Chalansonnet
secrétaire de direction

Mary Higgins
stagiaire

et aussi :

le commandant **Chalamond** et **Sophia Portillo**, **Alexa Floros**, amie de Miléna, les pêcheurs **Igor Eicher**, **Damien Laspéras**, **Gianni Tomaselli** ; les gendarmes maritimes, **major Dumontier**, **gendarme Pasquier**, **GAV Durand** ; **Jean-Albert de Tournon** le procureur de la République ; les **Carpentier**, les **Karayan**, **Julia** et quelques autres.

Du même auteur

2009

(réédition en 2019)

L'HOMME DU CANAL

OU LE NETTOYAGE HONGROIS

roman policier

2012

(réédition en 2019)

FRIC-FRAC À FRONTIGNAN

nouvelle policière

2015

MÉDIA MOTUS

roman policier

2018

PURIFICATIO

roman policier

2011

(réédition en 2019)

TREIZE LUNES DE SANG

thriller

2013

OMERTA⁶⁹

roman policier

2016

TRAUMA³

thriller.

2020

LA LISTE ORANGE

roman policier

2022

IMMERSIONS

roman policier

Marco Libro

Auteur Indépendant
34110 FRONTIGNAN
courriel : marco.libro@marco-libro.fr
<http://www.marco-libro.fr>

Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L.122-5 (2e et 3e alinéas), d'une part, que les "copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective" et, d'autre part, sous réserve du nom de l'auteur et de la source, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, "toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droits ou ayants causes est illicite" (art. L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivant du code de la propriété intellectuelle.

ISBN du livre original: 978-2-9538372-8-5

Dépôt légal : mai 2022

202205

Référence unique de ce PDF : IMMPDFDEMO202200